

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 131 (2005)
Heft: 09: Corps et machine

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chorégraphies complexes

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

L'annonce récente du report du spectacle « Robots, des roses pour Jusinka », dont un extrait fut donné à voir lors de la dernière magistrale de l'EPFL le 9 avril dernier, ne devrait pas dévaluer l'intérêt des questions qui conduisirent au lancement de ce projet. Celui-ci consistait à faire interagir, sur une scène, acteurs humains et robots. Si l'idée peut paraître simple, sa réalisation pose des problèmes inédits. La juxtaposition de deux processus en eux-mêmes forts complexes, celui de la représentation théâtrale et celui de la programmation de systèmes autonomes, démultiplie en effet les difficultés scénographiques. D'autre part, il s'agissait

de faire coopérer deux cultures qui n'entretiennent pour l'heure pas une grande familiarité l'une avec l'autre. La barre était donc placée à une altitude dont les promoteurs de l'entreprise n'avaient peut-être pas réellement pris conscience.

Néanmoins, pour aventureuse qu'elle ait été, une telle aventure laisse entrevoir de riches perspectives, raison pour laquelle nous avons décidé de consacrer ce numéro aux relations entre corps et machine. Tout d'abord, pour revenir sur une recherche portant sur l'utilisation de l'activité cérébrale pour l'interaction entre l'homme et le robot. Ensuite, pour constater que l'intérêt des chorégraphes pour les progrès de la technologie n'est pas neuf. Enfin, pour pointer qu'il existe une tentation anthropomorphe, aussi dominante que paradoxale, dans la manière d'envisager les robots.

Sur un plan général, l'intensification des échanges entre le monde de l'art et celui des sciences techniques peut surtout avoir pour effet d'amplifier l'imaginaire des créateurs, qu'ils soient artistes ou scientifiques. Non qu'il s'agisse de restaurer la figure de l'ingénieur-artiste de la Renaissance, mais bien plutôt pour prendre conscience, face à la complexité qui caractérise chacun de ces deux univers, que l'hyper-spécialisation mène surtout à des impasses.

L'expérience des robots sur scène, pour l'heure suspendue, n'est qu'un indice parmi d'autres d'une mutation culturelle en cours à l'EPFL¹, perceptible notamment par l'intérêt manifesté pour des coopérations transversales et inédites entre l'art et les sciences techniques.

Francesco Della Casa

¹ Voir par exemple la coopération entre l'ECAL et l'EPFL, in *TRACÉS* 18/2004, « Design et matériaux »